



SUPPLÉMENT AU NEPTUNIA N°5 – 1er TRIMESTRE 1947

LA CONSTRUCTION DES MODÈLES RÉDUITS

Nous commençons aujourd'hui une série d'articles spécialement destinés à nos lecteurs modélistes. Nous allons essayer au cours de ces articles de donner des conseils de toutes natures sur la construction des modèles réduits de bateaux. Le sujet est vaste et pour l'épuiser complètement, si tant est que l'on peut épuiser un tel sujet, il faudrait constituer plusieurs volumes dont l'ensemble formerait le véritable manuel du maquettiste qui, à notre connaissance, n'existe pas encore en France.

C'est à ce travail que l'A.A.M.M. s'est attaquée en me chargeant de présenter aujourd'hui le premier article sur la construction des bateaux modèles. Nous allons essayer de passer en revue les différents moyens de construction des principaux types de modèles et nous espérons ainsi intéresser les modélistes qui, travaillant bien souvent isolément, seront je crois heureux d'avoir des directives précises leur évitant les nombreux tâtonnements qui risquent la plupart du temps de rebuter les débutants.

Nous espérons élargir peu à peu la place consacrée à ces articles afin de traiter en même temps plusieurs types de modèles de manière à satisfaire le plus de lecteurs possible.

Nous ne prétendons pas publier le véritable évangile du modéliste, ce sujet pouvant être traité de multiples

façons, nous voulons simplement essayer de grouper les éléments qui nous permettront de publier ultérieurement le manuel destiné aux maquettistes. En conséquence, si la lecture de nos articles vous suggère des réflexions intéressantes, n'hésitez pas à nous les communiquer, nous ouvrirons en fin de chaque exposé une rubrique consacrée aux "questions et réponses" dans laquelle nous discuterons objectivement toutes les réflexions qui vous auront été suggérées par les articles précédents et dont vous nous aurez fait part par écrit.

Les grands chapitres de nos exposés seront les suivants :

- I. Généralités
- II. Les bâtiments de guerre modernes
- III. Les bâtiments anciens
- IV. Les bâtiments de commerce et de plaisance modernes
- V. Les voiliers de régate
- VI. Les voiliers de pêche et de cabotage
- VII. Les racers.

Nous allons commencer dès maintenant à entamer le premier chapitre en espérant que bientôt nos allocations de papier nous permettront de mener parallèlement la publication de plusieurs chapitres.

CHAPITRE 1 : GÉNÉRALITÉS

Tout d'abord, voyons quels sont les différents modèles qui s'offrent à l'activité des maquettistes. On peut, je crois, les classer en quatre grandes catégories :

1. Les modèles de vitrine
2. Les maquettes navigantes
3. Les voiliers de régate
4. Les racers.

Comment le jeune modéliste désireux de se lancer dans la construction navale à l'échelle réduite doit-il fixer son choix parmi ces quatre catégories si différentes ?

On ne peut évidemment répondre à cette question d'une façon précise car ici c'est le goût du constructeur qui intervient.

Certains ont une passion pour la marine ancienne et il n'est pas question de leur conseiller de débiter

par un sharpie à voile marconi sous prétexte de commencer par des choses simples. S'ils veulent faire du bateau ancien, les modernes ne les intéressent pas. C'est donc uniquement le goût du constructeur qui doit intervenir dans le choix du type du modèle.

Permettez-moi néanmoins de vous conseiller de faire si possible des modèles pouvant naviguer ; vous n'imaginer pas la satisfaction que l'on éprouve à voir un beau modèle se déplaçant sur l'eau ou immobile au mouillage. De plus, en les mettant sur un plan d'eau, vous ferez oeuvre de propagande car il n'y a rien qui attire l'oeil du promeneur comme un beau modèle en évolution.

Vous me direz que tous les modèles ne peuvent pas être navigants et que les modèles de bateaux anciens notamment seront toujours des modèles de vitrine. Evidemment et c'est bien dommage car

avouez que ce serait un bien beau spectacle de voir une belle Frégate Louis XVI gitant légèrement sous une petite brise et taillant sa route au milieu du bassin de Sceaux. Quel est le modéliste qui s'attaquera à ce problème ardu sans doute mais non insoluble de faire naviguer un modèle de bateau ancien ? Ne dit-on pas que le Maréchal-de Tourville faisait naviguer des modèles de vaisseaux sur la rade de Toulon ?

Mais revenons au choix de notre modèle. Quelle que soit la catégorie qui vous séduise il faut toujours, pour débiter, choisir un modèle simple. Combien de modélistes ont abandonné la partie parce qu'ils s'étaient attaqués immédiatement par exemple au modèle du "Soleil Royal" au 1/60^e... Simplement.

Il y a toujours moyen de trouver des modèles simples dans la catégorie qui vous intéresse et, croyez-moi, c'est par ceux-là qu'il faut commencer.

Echelle

Nous en arrivons maintenant à l'étude de l'échelle à adopter. Ici vraiment on peut presque dire que tout est possible car il y a de très beaux modèles au 1/500^e ou même au 1/1000^e comme il y en a de magnifiques au 1/50^e ou au 1/10^e. Il est bien difficile de préciser une échelle quand on se place sur le plan général qui nous occupe pour l'instant. Je vais néanmoins vous donner certaines indications qui permettent de réduire le choix des échelles.

Pour les modèles à toute petite échelle choisissez entre le 1/300^e, le 1/400^e, le 1/500^e, etc... en un mot prenez des échelles rondes qui sont couramment employées et qui permettent de comparer les modèles entre eux.

Pour des modèles plus importants je vous signale que le Musée de la Marine a adopté le 1/100^e pour tous les bâtiments de guerre modernes. Les plans édités par l'A.A.M.M. seront donc au 1/100^e pour les navires modernes, les navires anciens étant dessinés au 1/75^e. Cette dernière échelle déplaiera sans doute aux admirateurs des modèles anciens qui sont toujours reproduits à une échelle multiple de 1/12^e mais nous l'avons choisie parce qu'elle permet la construction de modèles de grandeur convenable et qui sont ni trop petits ni trop grands.

Pour les bateaux modernes je vous conseille le 1/100^e qui est une échelle classique et permet de pousser le modèle dans ses moindres détails ; mais si vous faites un modèle du Richelieu par exemple, cela vous conduit à une maquette de près de 2 m 50 ce qui peut paraître trop grand à certains modélistes, adoptez alors le 1/150^e ou même le 1/200^e mais dites-vous bien que si vous faites du modèle navigant vous avez intérêt à faire des modèles les plus grands possibles car outre la question de flottabilité qui se simplifie quand le bateau augmente de volume vous verrez que certain modèle qui vous paraît très grand chez vous vous semblera bien petit quand il sera sur un plan d'eau.

Tout ce qui précède doit vous laisser bien hésitant sur le choix de votre échelle et je m'en excuse mais encore une fois il m'est bien difficile de vous conseiller de façon formelle sur cette question, une foule de considérations particulières à chaque modéliste intervenant dans ce choix : place disponible pour travailler, moyens de transport éventuels, etc...

En gros je vous donner néanmoins le conseil suivant : à part les tout petits modèles de vitrine dont les échelles peuvent s'échelonner en côtes rondes entre le 1/400^e et le 1/1000^e choisissez l'échelle la plus grande possible compatible avec vos possibilités de travail, vous aurez toujours intérêt à travailler à grande échelle, cela simplifie le travail et vous permet

de pousser vos modèles dans leurs moindres détails et pour les maquettes navigantes de navires étroits, comme les torpilleurs par exemple, cela vous permet de les lester assez facilement pour obtenir la stabilité nécessaire. Mais, autant que possible, adoptez les échelles classiques et ne faites pas comme certains qui construisent un modèle au 1/137^e par exemple. Les échelles les plus courantes sont les suivantes : 1/10^e, 1/20^e, 1/30^e, 1/50^e, 1/75^e, 1/100^e, 1/150^e, 1200^e.

Documentation

La documentation mise à la disposition des maquetistes conditionne le développement du mouvement modéliste en France. Cette question est donc primordiale.

Les étrangers, à ce sujet, ont une certaine avance sur nous et les Anglais et les Allemands, pour ne parler que de nos voisins, peuvent se procurer dans le commerce une foule de plans très supérieurs à ceux qui se vendaient jusqu'ici en France.

C'est pourquoi l'A.A.M.M. s'est tout de suite attaquée à ce problème d'importance. Nous venons d'éditer un plan du Dunkerque au 1/100^e et, un plan d'un Chébec de 1750 au 1/75^e qui sont actuellement en vente chez les principaux commerçants spécialisés dans le modèle réduit. Si vous êtes isolé vous pouvez les commander directement à l'A.A.M.M. Nous comptons continuer cette édition à raison de deux plans (un ancien et un moderne) par trimestre. Chaque plan est accompagné de photos, l'ensemble constituant une documentation vraiment sérieuse et nettement supérieure à ce qui se fait à l'étranger.

En dehors de la documentation A.A.M.M. vous avez à votre disposition les plans édités par les commerçants spécialistes du modèle réduit qui ne doivent être utilisés qu'avec la plus extrême prudence, un grand nombre d'entre eux comportant des erreurs grossières surtout en ce qui concerne la marine ancienne ou la marine de guerre moderne. Si vous utilisez de tels documents, vérifiez-en l'exactitude en étudiant soigneusement les photos du "réel" que vous aurez pu vous procurer. Lorsque l'on possède des documents photographiques en nombre suffisant, on parvient souvent à redresser certaines erreurs trop flagrantes, mais rien ne vaut le plan précis qui, seul, permet de mener son travail de façon certaine.

Je dois ici parler de certaines critiques formulées par quelques modélistes, bien rares d'ailleurs qui considèrent comme déshonorant de copier vulgairement un document et qui estiment plus glorieux de créer, d'inventer des modèles nouveaux de bâtiments modernes. Je précise ma pensée sur ce sujet : il est certain que pour certaines catégories de modèles, comme les voiliers de régate par exemple, il est très souhaitable de faire de l'inédit en respectant bien entendu les règles de jauge mais cela suppose une connaissance très poussée de la question et, tout en conseillant cette pratique aux modélistes qui en sont capables, je mets les autres en garde contre les déceptions qu'elle peut leur apporter. Quant aux modèles de navires de guerre ou de commerce, toute improvisation constructive dans ces catégories n'aboutit en général qu'à la réalisation de monstres plus ou moins aérodynamiques.

Croyez-moi, à moins d'avoir fait de sérieuses études sur les constructions navales, il est très dangereux d'innover en cette matière et le résultat d'une telle improvisation n'est, la plupart du temps, qu'un modèle sans valeur, un beau jouet qui fera sourire les personnes habituées aux choses de la mer.

P. FAURE-BEAULIEU

Président du Yachting-Miniature de Paris

LA VIE DES CLUBS DE MODELISTES

YACHTING-MINIATURE DE PARIS

Calendrier des Concours 1947.

Voile. 30 Mars. – 4 Mai. (Coupe Y.M.P.). – 1er juin. – 26 octobre.

Ces régates ont lieu à Sceaux à partir de 9 heures.

Maquettes. 20 Avril (Coupe R.Borgne). – 8 Juin. – 29 Juin. – 21 Septembre (Coupe de l'Auto réservée aux maquettes à l'exclusion des vedettes). – 5 Octobre (Coupe Christian Gallisa).

Nous attirons votre attention sur le fait que le Y.M.P. a décidé cette année de faire concourir séparément les vedettes et les maquettes de grands bâtiments dans les concours qu'il organise.

Conférences.

Nous reprenons au mois de Mars le cycle de nos conférences qui ont lieu tous les 15 jours, 56 Avenue de la République, Paris XIe (métro Parmentier) de 17 heures à 19 heures aux dates suivantes:

8 Mars. Les règlements de concours, par Faure-Beaulieu.

22 Mars. La soudure, La brasure, par Woolf.

5 Avril. L'outillage, par Capron.

19 Avril. La construction en tranches, par Faure-Beaulieu.

3 Mai. La construction sur couples, par Caudefroy.

17 Mai. Mécanique générale, par Lecomte.

7 Juin. La construction des coques en métal, par Ramette.

21 Juin. La construction du C.L. Le Malin, par Faure-Beaulieu.

5 Juillet. La manoeuvre des bateaux à voile, par Ramette.

19 Juillet. La peinture, par Faure-Beaulieu.

Nous invitons tous les modélistes, membres ou non, à venir assister à ces conférences. Pour tous renseignements s'adresser à P. Faure Beaulieu, 56, avenue de la République, Paris XIe. Roq. 86-30.

Constructions neuves.

Mérielle vient de terminer un baleinier à vapeur.

Lecomte et Capron ont commencé un Chébec de 1750 au 1/75e d'après les plans de l' "Association des Amis du Musée de la Marine".

Corradini commence un beau modèle au 1/65e de "L'Hirondelle" le yacht du Prince de Monaco; Il vient d'en terminer la machine à vapeur, belle réalisation faite entièrement par lui.

Grimbert commence un modèle du cuirassé Charlemagne au 1/100e.

Arnoult a commencé une maquette navigante du croiseur Algérie au 1/100e.

Le Godec construit un sharpie de 1 mètre.

Espagnon poursuit la construction du cruiser Vagabond (plans M.R.B.) à vapeur.

Vincent commence une maquette navigante d'un yacht de plaisance au 1/20 et termine un voilier de 1 mètre.

Sémentry a terminé son remorqueur "Le Tenace".

Dougnat termine un voilier en forme de 0 m.80 et va commencer un voilier de 1 mètre dessiné par lui même.

Gravier vient de finir un voilier de 0 m.75.

Guez commence un Chébec de 1750 en modèle de vitrine.

SOCIÉTÉ DES YACHTS MODÈLES DE BORDEAUX.

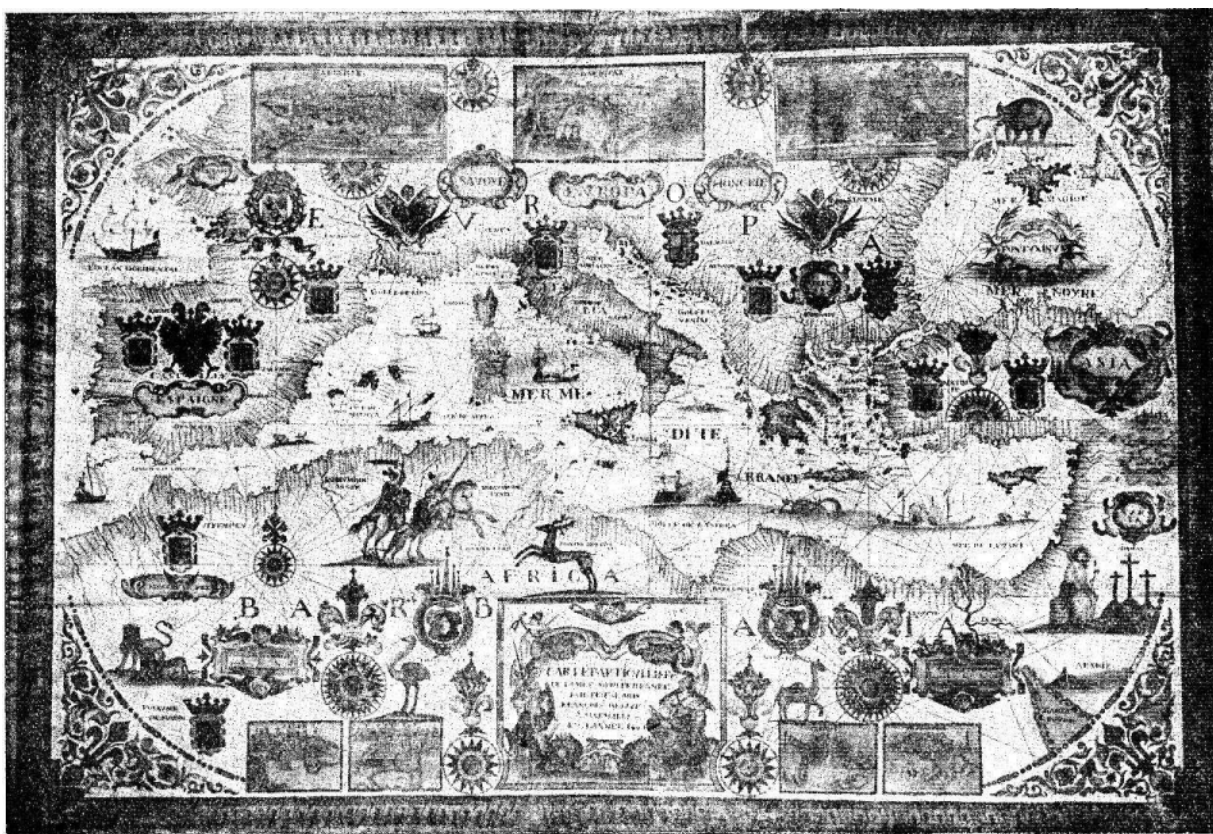
Au cours de sa réunion du 26 janvier 1947 la Société des Yachts Modèles de Bordeaux a arrêté le programme de ses régates - voile et moteur - pour la saison 1947.

Contrainte d'abandonner, pour des raisons indépendantes de sa volonté, le magnifique bassin de Bègles qui a vu seulement une saison de régates elle a dû se réinstaller cette année, à défaut d'autre plan d'eau, sur le Bassin du Parc Bordelais.

Par suite, ses efforts, au lieu de se porter pour la voile sur des bateaux de la grande classe "A" – comme elle en avait eu l'intention – vont tendre pour le moment, par suite de l'exiguité du bassin, à développer deux séries moyennes : celles de 0 m.75 "Junior" et la Classe Nationale de 1 mètre.

Dans la classe moteurs, dont on n'a vu, hélas, aucun représentant en 1946, un gros effort reste à faire et tout sera mis en œuvre dans ce sens.





PORTULAN D'OLLIVE, (1664)

Ce portulan est la reproduction d'un document du dépôt des cartes et plans de la Marine, qui fait actuellement partie des magnifiques collections du Musée de la Marine. Il représente la carte de la Méditerranée, dessinée et peinte par François Ollive, à Marseille en 1664.

Une carte ancienne est toujours, pour l'esprit, une évasion un beau voyage dans le temps et l'espace. Celle-ci vous apporte aussi, avec la joyeuse harmonie de ses couleurs à peine fanées, le charme des vieilles choses, sur lesquelles nos pères, insoucieux des heures qui passent, nous ont légué la somme de leurs connaissances, avec l'amour et la fierté de leur métier.

Ce portulan a été reproduit en 12 couleurs, sur très beau papier fort, au format 86 X 121 cm (dimensions de la gravure 74 X 107 cm) à 2.500 exemplaires.

Prix de l'exemplaire : 850 francs.

ARTISTES - MAQUETTISTES - COLLECTIONNEURS

L'Association des Amis du Musée de la Marine a entrepris pour vous l'édition de magnifiques plans de modèles de navires anciens et modernes exposés au Musée.

Ces plans d'une remarquable précision technique sont accompagnés de photographies de luxe, d'une notice historique et descriptive, de conseils pour la construction des modèles et d'une nomenclature détaillée.

Déjà parus :

Le cuirassé Le "Dunkerque" (3 feuilles et la notice)	300 frs
Le Chébec de 24 canons (1 feuille et la notice)	120 "
4 phototypies du "Dunkerque" }	25 frs pièce
4 phototypies du Chébec	